

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :
MM. LE V^{te} B. DE JONGHE ET VICTOR TOURNEUR

1921
SOIXANTE-TREIZIÈME ANNÉE



BRUXELLES
PALAIS DES ACADEMIES
Des presses de
L'IMPRIMERIE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE
1921

LA TRANSLATION DE LA MONNAIE D'OSTIE A ARLES

DANS LA TYPOLOGIE NUMISMATIQUE CONSTANTINIENNE

Madden (1), Hettner (2), Voetter (3) et, en dernier lieu, Maurice (4) ont disserté sur le fonctionnement de la monnaie d'Arles pendant l'époque constantinienne. Maurice ayant en plus visité les musées français de province, a pu nous donner le *corpus* jusqu'ici le plus complet des monnaies de cet atelier à cette époque.

Si l'on veut approfondir quelque problème de la numismatique constantinienne, il est cependant nécessaire de tenir compte que l'uniformité typologique introduite par Dioclétien dans toutes les Monnaies de l'empire avec la fameuse réforme de l'année 295, persiste, surtout, pendant le règne de Constantin et de ses successeurs, se répercutant nécessairement aussi sur Arles, de sorte que la marche chronologique de ses types monétaires se développe en complet parallélisme avec les autres Monnaies, premièrement *Soli Invicto Comiti* et *Marti Conservatori*, en même temps, puis *Victoriae Laetae* et *Virtus Exercit*; après ce type, les *Vota* dans une couronne, types suivis de la *Providentia* et de la *Virtus*, avec la porte de camp, en dernier lieu, la *Gloria Exercitus*.

Le parallélisme ne paraît pas même altéré par la coexistence de quelques types exceptionnels, caractéristiques seulement de

(1) *Numismatic Chronicle*, 1861, p. 120.

(2) *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst*, 1888, p. 135.

(3) *Numismatische Zeitschrift*, 1892, Band XXIV, p. 41.

(4) *Numismatique Constantinienne*, vol. II, pp. 150 et 151.

quelque Monnaie, qui cotoient les types usuels et dont Arles, spécialement, offre l'exemple. Que cette Monnaie, outre le type commun, nous en apporte d'autres avec allusion très claire à des événements exceptionnels, cela pourra paraître extraordinaire à cette époque, mais effectivement cela ne l'est pas : il s'agit dans le cas très particulier d'Arles, non d'une initiative, mais de la continuation d'un usage précédent. En fait, la Monnaie d'Arles est celle qui existait précédemment à Ostie, que Constantin, au cours de l'année 313, transporta de sa résidence habituelle dans la cité gauloise, et à son tour la Monnaie d'Ostie est celle que Maxence y transféra de Carthage où elle avait été ouverte avec du personnel y transféré de Rome probablement par Maximien-Hercule pendant la guerre contre les *quinquegentiani*.

Le monnayage du domaine entier de Maxence, que cet empereur, pendant ses dernières années (311-312), vu l'imminence de la guerre contre Constantin, avait concentré dans la capitale et dans son faubourg d'Ostie en fermant les ateliers de Ticinum et d'Aquilée, est caractérisé par une série très intéressante de types complémentaires — véritables médailles commémoratives — émis en très petite quantité, à côté des types usuels et très communs : *Conserv. Urb. Suae.* pour Rome et *Aeternitati Aug.* pour Ostie. L'emploi de ces types exceptionnels, qui avait dû s'interrompre, continue à Arles, nouveau siège de la Monnaie, où, pendant les années 315-316, à l'occasion des *décennales* (1) de Constantin, nous voyons aussi sur le bronze, outre les types du Soleil et de Mars, usuels à toutes les Monnaies constantiniennes, après la défaite de Maxence et pas avant comme le dit Maurice, les types : *Recuperator Urbis Suae*, *Trib. P. Cos IIII P. P. Proconsul*, *Victoria*, *Aeternit. Aug.* — *Providentiae Augg.* et *Utilitas Publica*, desquels les deux derniers constituent le sujet de ma courte note présente.

Les exemplaires des petits bronzes sur lesquels ceux-ci figurent, connus en nombre très limité, furent décrits, la première fois, par Banduri (2).

(1) Sur ces *décennales*, voir mon travail « L'undicesimo anno imperatorio di Constantino Magno e la data esatta del suo secondo *Adventus Urbis* » dans les *Atti della Pontificia Academia romana d'Archeologia*.

(2) *Numismata Imperatorum Romanorum*, vol. II.

A la page 279, décrivant le premier type, il emploie les termes suivants :

D)... CONSTANTINVS PFAVG. *Constantinus, capite laureato, ad pectus cum lorica, dextrorsum (1), hastam gestat dextra humero dextro, sinistra clipeum.*

R) PROVIDENTIAE AVGG. *Figura militaris stans, sinistra tenens labarum, dextram porrigit figurae muliebri triremi insistenti, et cornucopiae sinistra gestanti. In ima parte OARL.*

Comme seul commentaire, Banduri fait observer que la monnaie est connue à un seul exemplaire et était inconnue à Mezzabarba. Vient ensuite le second type décrit par lui à la page 295.

D) IMP CONSTANTINVS P F AVG. *Constantinus capite laureato ad pectus cum trabea, dextrorsum, dextra gestat scipionem in cuius summitate aquila.*

R) UTILITAS PVBLICA. *Figura muliebris triremi insistentis, dextra gestat bilancem, sinistra cornucopiae : stat a sinistris figura militaris galeata dextram mulieri porrigens, sinistra vero tenens globum cum victoriola : prope clypeus incumbens : in ima parte PARL.*

Banduri, au contraire, fait suivre cette monnaie du commentaire suivant :

Nummi cum hac epigraphe in Diocletiano primum apparent, sed cum typo mulieris utramque manum stola involventis : quo typo Utilitatem repraesentatam fuisse ignorabamus, nisi inscriptio monuisset : hic vero novus et eximius Utilitatem Publicam commendat a belli et pacis artibus quae in principe nostro eminebant, hoc est virtute, aequitate, providentia virtute in tollendis tyrannis et barbaris gentibus debellandis : aequitate in jure condendo et reddendo, providentia in annona procuranda : virtute, quam figura militaris, aequitate, quam mulier cum bilance et cornucopiae (hac tamen ubertatem etiam saeculi adumbrari potuisse non ignoramus), providentia, quam triremis designat. Nummus rarissimus, imo singularis, apud Medio-barbum non extat.

Nous ne trouvons aucune mention des deux types en question après Banduri jusqu'à Cohen, lequel décrit deux autres variantes, outre celles de Banduri, dont une avec l'effigie de Licinius.

(1) C'est-à-dire tourné à gauche.

1. R) PROVIDENTIAEAVGG. Figure militaire debout tenant un étendard de la main gauche et donnant la main droite à une femme debout sur une galère et qui tient une corne d'abondance.

D)..... CONSTANTINVS P.F.AVG. Son buste lauré à gauche avec la cuirasse tenant une haste et un bouclier, I édⁿ n° 438, II^e n° 460.

D) IMP. CONSTANTINVS P.F.AVG. Son buste lauré à gauche avec le manteau impérial tenant un sceptre surmonté d'un aigle I édⁿ (supp^t) n° 33 33, II édⁿ n° 461.

D) IMP. LICINIUS P.F.AVG. Tête laurée à droite.

L'exemplaire de Licinius figure seulement dans la deuxième édition. Il est décrit avec la plus grande exactitude, les termes *femme tenant un étendard* remplaçant ceux de *figure militaire tenant un étendard*. (Coh. II^e éd., n° 144.)

2. R) VTILITAS PVBLICA. Femme debout sur un vaisseau, tenant une balance et une corne d'abondance; à droite un soldat casqué lui donnant la main et tenant un globe surmonté d'une victoire; à côté un bouclier.

D) IMP. CONSTANTINVS P.F.AVG. Son buste lauré à gauche avec le manteau impérial, tenant un sceptre surmonté d'un aigle. Coh. I éd. n° 567, II éd. n° 756.

Après Cohen, Voetter (1), dans sa liste des émissions d'Arles, n'indique pas le type *Utilitas Publica*, mais nous donne un dessin de celui *Providentiae Augg.* qui paraît erroné, car les figures y sont transposées: on voit à droite de celui qui regarde, la figure sur le bateau et à gauche, celle avec l'étendard. Il cite, outre Banduri et Cohen, le catalogue Senkler.

Le *corpus* le plus récent et le plus complet des monnaies d'Arles est, comme je l'ai déjà dit, celui de Maurice qui décrit les monnaies en question en se basant exclusivement sur les exemplaires existant dans les musées et négligeant ceux cités par Banduri.

Son ordre de succession des types est celui de Cohen.

R) PROVIDENTIAE AVGG. Rome tourelée debout à gauche, tenant un étendard de la main gauche et donnant la

(1) *Op. cit.*

droite à la Providence, debout à droite sur une proue de vaisseau et tenant une corne d'abondance.

D) 1° IMP CONSTANTINVS P F AVG. Son buste lauré à gauche avec le manteau impérial tenant un sceptre surmonté d'un aigle. Coh. 461. Berlin, Londres; 3^{er}30; 20 ^m/_m. ARLP (Pl. V, n° 10.)

D) 2° IMP LICINIUS P F AVG. Son buste lauré et drapé à droite. Coh. 144 var. Berlin, Copenhague; ARLT.

R) VTILITAS PVBLICA. L'Utilité debout dans une galère tenant une balance et une corne d'abondance; derrière elle l'empereur casqué en habit militaire, tenant un globe surmonté d'une Victoire.

D) IMP CONSTANTINVS P F AVG. Son buste lauré et drapé à droite, tenant un sceptre surmonté d'un aigle. Londres: ARLP. (Pl. V, n° 12.)

L'étendue du sujet que Maurice entreprit de traiter sous le double point de vue historique et numismatique, l'a nécessairement empêché de descendre à l'examen détaillé de plusieurs côtés remarquables de la numismatique constantinienne dans l'interprétation des types monétaires là où — comme dans le cas actuel — ils se détachent du commun. Son interprétation paraît en effet trop simpliste, comme celle qui identifie les légendes *Utilitas Publica* et *Providentiae Augg.* avec les noms propres des abstractions personnifiées que nous voyons figurées debout sur les navires, quoique les attributs des figures mêmes récusent semblable identification. D'où, pour mettre d'accord la titulature avec la typologie, Maurice dit de la Providence que, dans le cas actuel, elle est représentée comme l'Annona qui assure le transport du grain à Rome, et que cette représentation de la Providence avec les attributs de l'Annona, remonte au règne de Commode; mais il ne fait pas attention au modius que la Providence Annona, aussi bien sur les monnaies de cet empereur que sur celles d'Alexandre Sévère, tient à côté comme son emblème indispensable, tellement indispensable que quelques as d'Adrien avec *Annona Augg.* portent le seul modius.

L'autre figure qui se tient en face de la prétendue Annona fut appelée *figura militaris* par Banduri quoiqu'elle n'ait rien de militaire à l'exception du *vexillum*, qui l'identifierait avec la *Concordia militum* ou avec la *Fides militum* si elle n'avait la

tête tourelée : Maurice l'identifie avec Rome, mais cette identification paraît inacceptable, puisque Rome même quand, au lieu de la cuirasse comme pendant le Haut-Empire, elle revêt la stola, suivant l'usage du Bas-Empire, a toujours la tête casquée. La tête tourelée symbolise les cités de province ou les provinces elles-mêmes : Constantinople, même de Constantin à Théodose, se distingue de Rome par la tête tourelée. Ainsi donc il faut considérer comme emblème provincial et non seulement militaire le *vexillum* que nous voyons tenu par Alexandrie et Viminacium, et encore par l'Afrique, la Cappadoce, la Cilicie, etc., etc.

Quant à ce qui concerne l'*Utilitas Publica*, Maurice, ensuite, croit pouvoir assurer que cette dernière réunit en une seule personification l'Annona et l'Equité, puisque l'Utilité est à considérer comme une divinité synthétique dont les attributs résument ceux de beaucoup d'autres : idée, comme nous l'avons vu, déjà exprimée par Banduri, lequel cependant, rappelant les très petits bronzes de la Tétrarchie qui nous montrent l'*Utilitas Publica* représentée par une femme sans aucun attribut spécial, enveloppée dans la stola, ne s'apercevait pas de la contradiction que lui-même apportait à sa thèse. Arrivant à la figure militaire casquée qui se tient en face de l'Utilité tenant le globe nicéphore, je résumerai mes conclusions, affirmant sans plus qu'en elle plutôt que dans la figure avec l'étendard du type *Providentiae Augg*, doit se voir Rome : Banduri, au contraire, l'identifie avec la *Virtus* et Maurice avec l'empereur.

Convaincu par les raisons dérivant des critiques exposées ci-dessus, que ni Banduri ni Maurice ne sont dans la vérité avec leur interprétation typologique, je me livrai à un nouvel examen de la question, et je pensai que la clef du problème devait se chercher dans les antécédents, c'est-à-dire dans les origines mêmes de la Monnaie qui avait émis les petits bronzes objets de cette étude. Je m'aperçus bientôt que j'étais dans la bonne voie et que mes conclusions, vraisemblablement exactes, aboutiront avant tout à une nouvelle description des monnaies mêmes, rédigée dans les termes suivants :

R) 1° :VTILITAS PVBLICA. Rome, casquée et en habit militaire, tournée à gauche avec le globe nicéphore dans la main gauche, pose la droite en un geste d'adieu sur les épaules de la Monnaie, qui tient la corne d'abondance de la main gauche et la

balance de la droite, et la persuade de s'éloigner sur un navire à beaucoup de rames. (Fig. n. 1 : agrandissement au double du diamètre.)

D) IMP CONSTANTINVS P F AVG.

a) Buste consulaire à gauche avec la toge ouverte qui montre la tunique et laisse saillir le bras gauche tenant le sceptre surmonté de l'aigle. La tête est laurée. Banduri. Sigle au R/ : PARL.

b) Buste consulaire à droite avec la toge ouverte qui montre la tunique et laisse saillir le bras droit tenant le sceptre et le gauche tenant le globe nicéphore (1). La tête est laurée. Londres. Sigle au R/ PARL.



Fig. 1.



Fig. 2.

R) 2° PROVIDENTIAE AVGG. Arles, la tête tourelée, tient de la main gauche un *vexillum* et serre de la droite celle de la Monnaie, qui se tient de face devant elle sur un navire à rames nombreuses qui s'apprête à aborder. Elle a dû abandonner la balance qu'elle tenait dans la main droite, tandis qu'elle tient la corne d'abondance dans la gauche. (Fig. n° 2 : au double du diamètre.)

D) IMP CONSTANTINVS P F AVG.

a) Déjà décrit. Berlin, Londres ; Sigle du R/ QARL.

b) Buste militaire à gauche avec cuirasse, baudrier, écu et haste appuyée à l'épaule droite. Tête laurée. Banduri, Collection Laffranchi autrefois Vigano ; sigle du R/ QARL.

(1) Détail omis par Maurice.

D) IMP LICINIVS P F AVG.

Buste militaire à droite avec paludamentum impérial et cuirasse. Tête laurée (1). *Berlin, Copenhague*. Sigle du R/TARL.

L'événement que les deux types ont l'intention de commémorer apparaît si clairement par le mode de rédaction de ma description, que le lecteur l'aura identifié avec grande facilité : il s'agit de la translation à Arles de la Monnaie fonctionnant jadis à Ostie. Que la figure sur le bateau, dans les deux types, représente la « Monnaie », c'est-à-dire l'atelier monétaire, semble indubitable ; *Aequitas* et *Moneta* apparaissent comme analogues par l'attribut commun de la balance, mais la prétendue similitude entre *Aequitas* et *Annona* n'existe pas du tout puisque la corne d'abondance qui semble les rendre sœurs est en réalité un symbole non plus individuel, mais de catégorie. Elle appartient en fait à toute la catégorie des divinités « fructifères », c'est-à-dire porteuses de bien-être, comme, outre les deux susmentionnées, la Félicité, la Paix, la Concorde, la Libéralité, l'Hilarité, etc.

Quelque doute pourra être présenté par le fait que, dans le type *Utilitas Publica*, Rome plutôt que Ostie se montre dans l'acte de congédier la Monnaie, mais on doit tenir compte que la représentation d'Ostie tourelée comme Arles, aurait empêché la distinction entre elles, créant une confusion entre les deux types qui symbolisent le départ et l'arrivée de la Monnaie, tandis qu'au contraire la distinction entre Arles tourelée et Rome casquée ressortait très clairement, sachant qu'Ostie n'était qu'un faubourg de la Ville et sa Monnaie une simple succursale de celle de Rome.

Les légendes qui accompagnent les types ne sont pas moins claires que ces derniers, malgré leur laconisme : *Utilitas Publica* et *Providentiae Augg.* La première entend affirmer, en présence des protestations d'Ostie pour la translation de la Monnaie, que cela se fait pour des raisons supérieures d'utilité publique, la seconde exalte la prévoyance de Constantin qui, avec l'assentiment de son collègue Licinius, a aussi doté d'une Monnaie la bien-aimée Arles, sa résidence.

(1) La description de Cohen, qui indique la simple tête laurée, ne peut être exacte.

Concluons : les deux types monétaires envisagés par moi méritaient une interprétation exacte comme ceux qui, à travers les fastes, illustrent la merveilleuse typologie numismatique de l'Empire : guerres, triomphes, victoires, jeux, dédicaces de monuments, distributions d'argent ou de vivres, investitures de royaumes, etc., etc. Ils en mettent en lumière un autre jusqu'ici non encore soupçonné : la translation par mer d'une Monnaie.

L. LAFFRANCHI.

Milan, janvier 1921.

Traduit de l'italien par M. le V^{te} Baudouin DE JONGHE.
